

«Pour la bio, produire local est le grand défi de demain»

Publié le 26/11/2015 à 08:13

Consommation - Interview Nataly Sogne, Correspondante Haute-Garonne de l'association nationale «Bio Consomm'acteurs»



On trouve aujourd'hui des produits bio partout, en supermarché bio, dans les rayons des hypermarchés, sur les marchés locaux ou dans les Amap (1). Mais parle-t-on vraiment de la même bio ?

Au niveau de la certification, il y a des règles communes pour tous. Le contrôle effectué par les organismes de certification sont draconiens. Le label «AB» est fiable. Après, on peut être méfiant, et se tourner vers d'autres labels considérés comme encore plus exigeants, comme Demeter ou Nature et Progrès.

Vous dites que le label AB est fiable, mais les produits Bio que nous mangeons viennent de pays parfois lointains...

Là, on touche à l'économie des grands distributeurs. Ils veulent de la quantité. Et on revient finalement à la même problématique que pour les aliments non biologiques : même certifiés bio, les aliments vont être moins goûteux, gorgés d'eau... Quant aux contrôles effectués en Espagne ou en Roumanie, là aussi c'est une question de confiance.

Qu'est-ce qui est préférable : consommer un produit bio produit en Europe de l'Est ou un produit non-bio récolté à 15 km de Toulouse ?

Acheter des produits locaux peut parfois donner l'impression de manger plus sainement, mais ce n'est parfois qu'une impression. Manger et acheter local a du sens seulement si l'on connaît les méthodes de travail du producteur. Ensuite à chacun de voir s'il consomme bio aussi pour l'environnement. Dans ce cas, il est préférable d'acheter du bio non local. En vivant à la campagne, on se rend bien compte de l'état des terres, et des traitements chimiques utilisés par les agriculteurs, et cela, on ne le voit pas en ville derrière les étiquettes.

La concurrence fait rage aujourd'hui sur le marché du bio, entre supermarchés bio, hypers,

boutiques spécialisées, marchés bio, voire vente directe...

Le mode de distribution a un impact certain sur le prix : j'ai pour habitude d'acheter directement chez un producteur ; récemment, j'ai eu des petits problèmes financiers, et je suis allée en supermarché : les produits y sont tous plus chers ! Et moins bons.

(1) Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne. Elles font le lien entre producteurs à la campagne et acheteurs en ville : *le producteur livre ses produits en ville et ses clients s'engagent à acheter un panier par semaine pendant 1 an.*

Propos recueillis par C. Dm.

CONSUMMATION

AILLEURS SUR LE WEB



Quelle est la meilleure mutuelle quand on est senior ? (LeComparateurAssurance)

- Etude de marché : ce qu'il faut savoir (jesuisentrepreneur.fr)
- Santé : les mutuelles qui remboursent le mieux vos soins (LeComparateurAssurance)
- Défiscalisation : l'astuce des jeunes actifs pour devenir propriétaires (comprendrechoisir)
- Innovation : découvrez la canne blanche électronique (Bpifrance)

A LIRE AUSSI



Trois mystérieuses boules métalliques venues du ciel se sont écrasées en Espagne

- Corée du Sud : un professeur forçait un étudiant à manger des excréments
- Accouchement : les solutions si Bébé se présente en siège
- Douze erreurs à trouver dans la chambre du patient
- Lavernose-Lacasse : une vente de cannabis dégénère en fusillade, trois blessés

Recommandé par

Sur le même sujet

Commerces «bio» : on en redemande

Magasins spécialisés, grandes surfaces, marchés, producteurs : le bio est partout, et les ventes progressent en Haute-Garonne. Avec à la clé des ...



Donner votre avis !

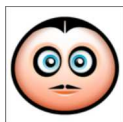
CHARTRE DE MODÉRATION

Envie de réagir ? Connectez-vous et donnez votre avis sans attendre !

JE M'INSCRIS

JE ME CONNECTE

Réactions des lecteurs



JeanMouclade, il y a 4 heures
c'est clair

Lecteur accro

16735
commentaires



**Signaler un
abus**